

Compte-rendu du Comité National Français des Changements Globaux (CNFCG)
11 janvier 2019, 9h30 à 12h30
Sorbonne Université, IPSL, Paris

Présent(e)s : P. Braconnot, W. Cramer, P. Criqui, J. F. Guégan, J. Guiot, H. Le Treut, P. Leadley, T. Lebel, F. Lecocq, X. Leroux, P. Marty, C. Michaut, S. Paillard, J.F. Silvain, V. Virat

Excusé(e)s: S. Bony, M. Chanin, J.M. Flaud, S. Lavorel, S. Maljean-Dubois, P. Monfray, A. Nicault, P. Ribstein, D. Salles, Y.C. Zarka

1) Le CNFCG face à l'urgence climatique et sociale - Tour de table

Ce tour de table a été consacré à des réflexions/échanges sur la place de la recherche climatique dans un contexte social et politique qui devient préoccupant au niveau national (mouvement des gilets jaunes et taxe carbone, ressources, etc.) et international (Brésil, Etats-Unis, etc....)

Principaux points de discussion et de questionnements lors de la table ronde d'introduction (donnés sous une forme de notes synthétiques)

- Introduction : donner plus d'énergie et de visibilité au comité qui pourrait assumer un rôle important face aux changements globaux et aux prises de décision nationales, avec l'espoir de donner une meilleure compréhension des enjeux et activités scientifiques vers la communauté internationale ; lettre de mission qui traduit une volonté du ministère à voir le comité faire un travail qui fait avancer la recherche en France et sa visibilité à l'international.
- Rôle de formation du CNFCG, créateur de débats autour des thématiques comme les Objectifs du Développement Durable (ODD), appropriation d'une démarche internationale en France, en faisant la promotion de travaux intersectoriels.
- Rôle important pour rendre le scientifique plus audible et le rendre aussi capable de proposer des solutions qui correspondent aux attentes ou aux capacités d'acceptation de la population. Ceci peut se faire en lien avec l'étude des ODD qui créent un lien fort entre le fait social et l'environnemental.
- Importance de construire une ligne d'orientation pour le CNFCG, pour porter par exemple des approches équilibrées des thématiques « atténuation » et « adaptation » (colloque de Marseille en décembre 2018, <http://www.grec-sud.fr/colloque/>).
- Importance d'avoir un débat sur comment la communauté scientifique peut s'engager et porter une parole dans des problématiques sociales (exemple des gilets jaunes et de la taxe carbone : controverse nationale qui a forcé le décloisonnement des expertises : demande à réfléchir de façon plus large. Revenir sur la question de solutions prenant en compte la dimension sociale, où les sciences humaines et sociales sont importantes (les solutions ne sont pas évidentes et pas toutes disponibles ; il n'est pas question que de technologies).
- Importance de travailler autour des ODD et d'utiliser leur terminologie, notamment pour la programmation des projets de recherche. Rôle envisageable autour du groupe de travail « Recherche » de la Feuille de route ODD.
- Quel est le rôle du CNFCG face à ceux qui relativisent la réalité du changement climatique (idées fausses et infox) ?
- Idée que nous sommes aujourd'hui face à un engagement qui se radicalise, avec l'exemple de la pétition « Affaire du siècle ». L'émergence du « collapsisme », position contrastée avec l'optimisme de l'action (« avoir le courage de ramer »), même si en effet les avancées sur la transition ne sont pas assez rapides.
- Comment modifier les comportements ? Comment déclencher les changements sociaux, en faisant appel à la transdisciplinarité (exemple : idée que l'on ne changera pas la société seulement par des systèmes de prix ; il faut un élargissement du prisme disciplinaire, faisant appel, par exemple, à l'anthropologie et à la sociologie).
- Importance de se concentrer sur des questions trans-sectorielles. Par exemple autour du nexus climat-biodiversité-santé (exemple des régimes alimentaires, avec des impacts sur la santé, thème sur lequel IPBES pourrait bientôt se pencher (santé, système alimentaire, eau) ; travaux qui pourraient être aussi menés à l'échelle nationale. Autre exemple : étudier les impacts de l'atténuation sur d'autres secteurs, où les conséquences peuvent être très importantes (exemple : biodiversité). Poser également la question de la cohérence des politiques publiques (lien entre enjeux climat et biodiversité).
- Il faut également faire le lien avec le débat politique. Il existe aujourd'hui en France – et pas seulement en France – un problème d'appropriation insuffisante de la science par la société (avec des outils de communication imparfaits et parfois méconnus).

- Mieux considérer les territoires, une thématique qui devient importante en France, et peut constituer une échelle favorable d'appropriation par les populations, comme lieu de réflexion, de prise de conscience (autour de différentes thématiques, biodiversité, changement climatique, ODD) et mise en œuvre des politiques publiques. Saisir l'opportunité des groupes d'experts régionaux (AcclimaTerra, GREC-SUD ...) qui sont en prise directe avec les territoires et les collectivités régionales/locales, les coordonner et augmenter leur visibilité au niveau national (comme cela a été fait avec le colloque de Marseille <http://www.grec-sud.fr/colloque/>).

2) Le CNFCG et les programmes internationaux [évolution Future Earth, World Climate Research Programme (WCRP), nouveaux objectifs ministériels]

La discussion a porté sur les missions et actions à venir du CNFCG dans ce contexte. Quelques éléments clés de la discussion :

CNFCG

Une lettre de mission du ministère (MESRI), adressée aux deux co-Chairs a précisé leurs missions

- Assurer le lien national permettant d'aligner les développements et activités réalisées dans le cadre des programmes de recherche Future Earth et WCRP.
- Travailler pour une plus grande visibilité des enjeux des changements globaux au niveau français et des activités scientifiques de la communauté française à l'international

Elaboration d'un programme de travail du CNFCG :

- Développer une liste des thèmes à débattre
- Promouvoir le trans-sectoriel sans déconstruire des dispositifs plus disciplinaires
- Fédérer les groupes régionaux
- Fédérer les activités par rapport aux programmes internationaux Future Earth et WCRP
- Réunir le comité CNFCG 3 ou 4 fois par an – 1^{ère} réunion avant l'été 2019
- Inviter des experts pour les interroger sur des questions préparées à l'avance
- Avoir une parole/réflexion sur des sujets que l'on veut partager avec la communauté internationale
- Communication : Rédaction d'une lettre CNFCG (savoir-interrogations communes) qui pourrait être écrite ou traduite en anglais
- Formation, rôle pédagogique
- Avoir un agenda national en dehors de l'agenda international
- Lieu d'échange des différentes communautés

Nomination des membres du CNFCG : La liste actuelle est validée, composée des personnalités participant à titre individuel (intuitu personae), plus des représentants des institutions nationales (à décider pour chaque réunion du comité par ces institutions).

Le site web est en train d'être mis à jour pour une meilleure communication. Il sera demandé aux membres du comité de fournir une photographie et un biosketch (15-20 lignes) qui seront insérés sur le site web.

Certains points demandent à être précisés

- La durée du mandat des membres du comité chacun
- La relation avec AllEnvi reste à clarifier
- Mentionne-t-on notre appartenance au CNFCG lorsque nous sommes interviewés par la presse écrite ou télévisuelle ?

Remarques organisationnelles :

- Favoriser la participation de membres plus jeunes
- Recherches transversales pas bien supportées par les instances et les institutions. Effectuer un travail de fond sur la revalorisation académique des approches transversales, interdisciplinaires, etc..

3) Programmation des activités du CNFCG

- Organisation d'une réunion avant l'été 2019. **La date choisie est le 24 Juin. Une fréquence de 3 réunions par an au moins est envisagée.**
- Proposition d'une lettre CNFCG, qui pourrait être liée à des débats / séminaires en présence d'invité(e)s à

l'occasion de chacune des sessions du CNFCG. Patrick Criqui est volontaire pour être un des animateurs de cette initiative

Thème possible : Le Rapport 1.5

- Prochain colloque Adaptation ? Quand ? Où ? (Questions à traiter à la prochaine réunion)

4) Etat des lieux Future Earth

Quelques éléments discutés :

Nouvelle dynamique depuis 1 an avec l'arrivée d'Amy Luers (Executive Director)

- Re-dynamisation avec un esprit « industrie » introduit par Amy Luers
- Mise en place d'une nouvelle définition des objectifs communs (initiatives transversales de recherche, valeur ajoutée de FE).
- Identification des thématiques prioritaires : Science for the « Earth Targets » (responsable V. Virat).

Objectifs de Science for the Earth Target

- Trouver des « targets » liés aux ODDs Land, Ocean, Biodiversity, Water, au niveau local (national, sous-national) en réfléchissant aux implications sur les autres ODD (approche transversale).
- Susciter des initiatives locales (nationales/sous-nationales) sur ces 4 thématiques.
- Organiser des workshops nationaux. Un des buts : aider la communauté française à mieux répondre aux appels, financement possible.
- Avoir une approche transversale au niveau national pour voir comment une cible définie par un sous-groupe est compatible avec une cible définie par un autre sous-groupe. => trajectoire, travail sur des scénarios qualitatifs
- Passer à un niveau régional pour explorer les interactions d'échelles
- Puis passer à un niveau international

Pour lancer cela en France un **Future Earth Day est prévu le 9 mai 2019 à Paris**. Cette journée sera suivie d'un **workshop biodiversité** (probablement le 10 mai)

Constatations sur le fonctionnement Future Earth

- Problème de communication
- Problème de légitimité
- Dysfonctionnement
- Confiance rompue avec la communauté scientifique
- Malaise dans certaines GRP (ecoSERVICES)
- Complexité de l'organisation du secrétariat global : 5 hubs
 - Rupture avec des programmes ou instances internationales (type IPBES)

Rappel que le CNFCG est le Comité Français de Future Earth. Les comités nationaux font partie de la gouvernance Future Earth. Avoir des prises de position, faire remonter des sujets, des interrogations sur des thématiques scientifiques mais aussi sur la gouvernance, le mode de fonctionnement, etc.

Evaluation internationale Future Earth 2020. Discussions déjà engagées sur les modalités.

Organisation tous les deux ans d'une grosse conférence internationale (co-labellisée Belmont Forum) de la communauté « Sustainability Science and Innovation » avec un appel d'offre ouvert pour l'organiser (deadline 1er mars 2019). Cela ressemblerait à la conférence Planet under Pressure, Londres 2012.

Message à faire passer : la communauté française n'est pas favorable à l'organisation d'une telle conférence en 2020, par contre cela aurait un sens d'avoir une vision plus lointaine -> COP21 + 10 = 2025.

5) Debriefing sur le colloque de Marseille (Déc. 2018): « Pour l'adaptation des territoires aux changements climatiques »

- Forte participation en général
- Forge participation des jeunes et bonne qualité de leurs interventions
- Qualité des échanges
- Bonne présence des politiques avec une compréhension des enjeux.